

Littérature

Auteurs de polars du Limousin, Franck Linol et Joël Nivard parlent confinement autour d'un bon verre de vin... Partagé à distance

LIMOGES LOISIRS ART - LITTÉRATURE CORONAVIRUS

Publié le 10/04/2020 à 13h55



Franck Linol et Joël Nivard partagent un verre de vin par Skype. © F. Linol

Deux de nos auteurs les plus populaires du Limousin, Franck Linol et son complice Joël Nivard, nous donnent de leurs nouvelles depuis leur confinement. Toujours avides de promenades et d'instantanés de partage, ils nous racontent leur quotidien lors d'une rencontre, à distance, autour d'un

bon verre de vin.

Les désormais inséparables auteurs de polars ont bien été obligés de se séparer le temps d'un confinement imposé. Franck Linol et Joël Nivard, les papas créateurs respectifs de l'inspecteur Dumontel et du commissaire Varlaud, ne sillonnent plus le Limousin en quête d'une nouvelle histoire palpitante. Qu'à cela ne tienne !

À défaut de ne pouvoir se retrouver, ils continuent de trinquer ensemble autour d'un bon verre de vin, à distance. Le duo, épicurien et attaché aux libertés individuelles, nous parlent de son expérience confinée.

Comment vivez-vous le confinement ?

Franck Linol (FL) : « Pour moi c'est surtout une restriction de liberté. Je suis assigné à résidence. Je le vis comme une contrainte, sans être sûr que ce soit la bonne solution... Et je suis en colère car je découvre que nos pays prétendument développés, n'étaient pas préparés à une pandémie de cette ampleur alors que depuis longtemps les autorités médicales et le monde sanitaire l'avaient annoncée. J'ai la chance de vivre à la campagne... alors je regarde le printemps s'installer. »

Joël Nivard (JN) : « Déjà, il s'agissait d'un mot presque inusité de mon dictionnaire, que je n'avais pas dû utiliser plus de cent fois dans ma vie et qu'il était difficile de placer dans une conversation. Mais ça m'a permis d'augmenter mon vocabulaire, par exemple le mot pangolin (non, ce n'est pas du Pagnol) et tous les autres. Le confinement serait il une aubaine culturelle ? »

En tant qu'écrivain, le confinement vous inspire-t-il ?

FL. « Pas du tout et je n'ai pas envie de vider mon sac, d'écrire un « roman corona ». Je me sens sans énergie, sans désir d'écriture et j'ai perdu ma matière : la vie, la mienne et celle des autres. Flaubert disait : "Observons, tout est là !". J'ai besoin de la rue fourmillante, des bruits du quotidien, de l'odeur des bistrot, des rires et des pleurs, de laisser défiler les kilomètres au volant de ma bagnole et regarder les femmes qui passent assis à la terrasse d'un café. Ce silence glacial me paralyse. »

JN. « Le temps est suspendu. Au silence. Au vide. Heureusement à 20 heures, j'ouvre mes fenêtres et je peux participer à une envolée d'applaudissements. Je partage une ferveur avec des gens qui vivent en face de moi, de l'autre côté de la rue et que je ne connaissais pas. On se sourit, nourrit par la même angoisse. Au supermarché, on devrait applaudir les caissières. Mais on ne le fait pas. »

Que nous proposerez-vous, une fois le confinement terminé ?

FL. « Au bout de trois semaines de confinement, m'enfonçant dans une léthargie profonde, j'ai décidé de réagir. Mais il me fallait un produit dopant ! Lors d'un apéro skype avec mon

pote Nivard, je lui ai dit : "Djo, je ne peux pas rester comme ça... Je ne me supporte plus et si on attaquit un deuxième quatre mains ? Peut-être qu'à deux... on se motiverait et (scoop !) c'est parti ! Mais.... chut... ne le dites pas. Un prochain Dumontel-Varlaud est en gestation*... »

JN. « Que la créativité soit liée à une question de temps disponible est très réducteur. Il est nécessaire que le temps se nourrisse de la vie. Or, là... Mais, après plusieurs échanges et en épaulant nos confinements respectifs, il est plus que probable qu'un projet commun avec Franck Linol voit le jour pour retrouver le plaisir que nous avons eu à écrire *La route des mortes*... »

() Franck Linol et Joël Nivard ont écrit à quatre mains La route des mortes (Editions Le Geste noir). Une enquête menée par leurs célèbres personnages, Dumontel et Varlaud.*

Aline Combrouze

Coronavirus : la newsletter spéciale !



Une newsletter quotidienne pour connaître l'essentiel de la situation dans votre région, en France et dans le monde.

INSCRIVEZ-VOUS

LIMOGES LOISIRS ART - LITTÉRATURE CORONAVIRUS LIMOGES - LOISIRS

Votre avis est précieux !

Aidez-nous à améliorer notre site en répondant à notre questionnaire.

Je donne mon avis